

[Texte]

the Minister and civil servants, and that we, as elected representatives, would therefore not hear them. It would seem to me to be a difficult proposition to sustain.

I am more attracted, however, by the suggestion put forward by Mr. Jarvis, and wondered if Mr. Symes might be prepared to hold his motion until we could perhaps explore that. If there is to be an expression of viewpoints from these people, it would seem to me that through the association is the more appropriate way to do it. Perhaps they should be asked if they do have some views that they would like to express to us in writing, rather than our choosing one individual at random or at hazard. It would seem to me to be preferable to see if the association—if that is the proper term to describe their group—has some views that it would like to present, and in what form that should take place. It would seem to me to be something that we should explore, perhaps, rather than simply to take one individual person.

So I wonder if he would be prepared to consider holding his motion until we have had a chance to look into that possibility, which would seem to me to be perhaps a more prudent way for us to proceed.

The Chairman: No, but the easiest way to proceed is either for the Committee to decide whether or not we want to contact the association; and if your indication is "yes", then the Clerk, who is always listening very carefully, will do it tomorrow or this afternoon. If, on the other hand, you tell us you do not want to see them then that will be it.

Mr. Epp, I think, has a few words he would like to say.

• 1130

Mr. Epp: Thank you, Mr. Chairman. I agree with what Mr. Roberts was saying. I think, in the past, the Committee has operated in a manner whereby a general directive is given to the Chairman and to the Clerk whereby, obviously, you would have to contact the association and see whether or not the association would like to appear. I do not think Mr. Symes' motion was such that a specific judge should come.

I am not trying to prolong it, Mr. Chairman, but I recall that with the joint committee that was studying immigration, just prior to that committee's hearings in the estimates we had the Immigration Appeal Board before us, and we got into this quasi-judicial position again. They just gave us figures, it was a statistical report only, of not much benefit to the committee. We met with officials later, as a joint committee, and it was very helpful in the formulation of our final report, especially on procedures, as the Immigration Appeal Board members saw their function and how their function could be improved.

I think we could probably have the same input with this situation, and it would allow us to get, possibly, some facts before, practical facts rather than, maybe, a lot of the rhetoric that has surrounded Bill C-20. On that basis, I think the motion should be supported—in that general framework as Mr. Roberts outlined it.

The Chairman: I think the Minister has something to say.

[Interprétation]

Cela ne devrait pas empêcher les représentants élus que nous sommes de les entendre. C'est une position qui me semble difficile à soutenir.

Toutefois, la suggestion de M. Jarvis me semble intéressante et peut-être M. Symes serait-il disposé à réserver sa motion pour nous laisser le temps de réfléchir à la question. Il me semble que si ces gens doivent exprimer leurs points de vue, ils devraient le faire par intermédiaire de leur association. Ainsi pourrait-on peut-être leur demander s'ils ont certaines idées à nous communiquer par écrit plutôt que de nous laisser choisir au hasard tel ou tel juge. Il serait je crois préférable de demander à l'association—je ne sais pas si c'est ainsi qu'on la désigne—si elle désire faire état de certains points de vue et sous quelle forme elle veut le faire. Nous devrions à mon avis réfléchir plutôt que d'envisager de convoquer individuellement un juge.

M. Symes serait-il donc disposé à réserver sa motion en attendant que nous ayons pu clarifier la situation car cette solution me semblerait probablement plus prudente.

Le président: Non, le plus facile serait que le Comité décide s'il veut ou non contacter l'association; et s'il répond affirmativement, le greffier, qui écoute toujours très soigneusement, le fera dès demain ou cet après-midi. Si par contre vous déclarez ne pas vouloir les voir, la question est close.

Je crois que M. Epp voudrait dire quelques mots.

M. Epp: Merci, monsieur le président. Je suis d'accord avec ce qu'a dit M. Roberts. Je crois que par le passé le Comité a toujours donné des directives générales au président ainsi qu'au greffier leur permettant d'entrer en contact avec des associations afin de savoir si celles-ci désiraient comparaître devant nous. Je ne crois pas que dans sa motion M. Symes tenait à ce qu'un juge précis vienne comparaître.

Je ne veux pas prolonger cette discussion, monsieur le président, mais si je me souviens bien, juste avant le début des audiences du Comité mixte de l'immigration, la Commission d'appel de l'immigration avait comparu devant nous et nous nous étions vus encore une fois dans une position quasi-juridique. Les témoins nous avaient fourni des chiffres, tirés d'un rapport statistique et n'ayant pas beaucoup de valeur pour le Comité. Plus tard nous avons rencontré les hauts fonctionnaires au comité mixte, et cette rencontre nous a été des plus utiles dans la rédaction de notre rapport final, notamment en ce qui concerne la procédure, puisque les membres de la Commission d'appel de l'immigration ont pu déterminer leurs fonctions et la façon dont elles pourraient être améliorées.

La même participation pourrait être utile dans le cas qui nous occupe, et cela nous permettrait peut-être alors d'obtenir des faits pratiques plutôt qu'un retour aux grandes discussions qui ont entouré le Bill C-20. C'est pourquoi je suis en faveur d'appuyer la motion, dans ce contexte général, comme M. Roberts l'a indiqué.

Le président: Je crois que le ministre a quelque chose à dire.